

Proletaires de tous les pays, unissez-vous!

LA LUTTE DE LIBERATION

Organe du Groupe Communiste (4^e Internationale)

N° 16

4 AOUT 1943.

le régime fasciste s'effondre en Italie

LES OUVRIERS ITALIENS NOUS MONTRENT LA VOIE!

Depuis 21 ans le prolétariat italien était courbé sous le joug de Mussolini et de ses bandes armées au service de la bourgeoisie italienne. Pourquoi les ouvriers italiens qui en 1919 étaient à la tête de la lutte révolutionnaire en Europe, qui avaient occupé les usines et les avaient mises en marche sous leur propre contrôle et qui ne furent vaincus que par la trahison des réformistes, ne réussirent-ils pas à secouer la dictature fasciste? C'est que les victoires successives de la réaction en Pologne (1927), en Allemagne (1933) en Autriche (1934), en Espagne (1939) et un régime de dictature instauré dans toute l'Europe, leur avait fermé toute possibilité de révolte.

Mais le mécontentement du prolétariat et des masses populaires en Italie grandissait de plus en plus contre le régime pourri de Mussolini et n'attendait que la première occasion favorable pour se manifester. Quand en 1940 Mussolini aux ordres du grand capital, entraîna le peuple italien dans la guerre impérialiste les masses montrèrent peu d'empressement à se battre pour les intérêts de la bourgeoisie italienne et pour la gloire de Mussolini. Les désastres militaires subis par l'Italie impérialiste depuis le début de la guerre ont amené au paroxysme les contradictions intérieures engendrées par le régime et l'exploitation patronale accrue. Des grèves ont éclaté en Italie pendant la campagne de Tunisie. Avec le débarquement des impérialistes alliés en Sicile, le prolétariat italien ne pouvait qu'intensifier sa lutte, l'étendre et poser des revendications de plus en plus hardies. Dans ces circonstances, pour résoudre la situation intérieure et pouvoir manœuvrer plus librement entre les différents impérialismes en guerre (éventuels changements diplomatiques), la bourgeoisie italienne s'est servie du roi d'Italie pour effectuer une "révolution de palais" et s'est débarrassée de Mussolini.

Mussolini parti, les masses sont entrées immédiatement en action. Le régime fasciste s'est complètement effondré. Cette victoire du peuple italien sur ses propres oppresseurs a rempli de joie dans le monde entier les exploités et les opprimés, elle montre la voie à suivre pour conquérir les libertés, pour conquérir le droit de vivre en mangeant à sa faim, pour mettre fin à la guerre.

A travers les informations tronquées, arrangées, intéressées, de la radio "alliée" et "neutre", les événements d'Italie parlent un langage suffisamment clair pour qu'on ne puisse pas se méprendre sur leur sens. Ce sont les masses ouvrières qui par des grèves puissantes, dans les villes industrielles du Nord notamment à Milan, appuyées par tout le mécontentement populaire, ont précipité, après la démission de Mussolini, la chute du fascisme. Ce sont les masses qui ont manifesté devant les prisons, qui ont contraint Badoglio à consacrer officiellement la libération des emprisonnés politiques, qui ont libéré elles-mêmes les détenus victimes du régime là où "l'action" gouvernementale se faisait attendre. C'est l'action des masses qui a contraint le gouvernement à arrêter des chefs fascistes pour les soustraire à la juste répression des ouvriers. C'est l'action des masses qui a pratiquement redonné la vie aux différents partis politiques, malgré l'interdiction gouvernementale de tout parti. Si les grèves ont cessé actuellement devant les mesures draconiennes prises par le gouvernement, elles ne pourront que recommencer au fur et à mesure que

LES OUVRIERS ITALIENS SONT LES PREMIERS DANS LA PRESENTE GUERRE, A QUI REVIENT L'HONNEUR D'AVOIR SUIVI LA VOIE TRACÉE PAR LENINE POUR ARRIVER A LA VRAIE PAIX: "TRANSFORMER LA GUERRE IMPERIALISTE EN GUERRE CIVILE".

les masses prolétariennes et les soldats auront fraternisés pour des buts communs. OUVRIERS ET SOLDATS DOIVENT RESOUDRE EN ITALIE, AVEC LA QUESTION DU REGIME, LA QUESTION FONDAMENTALE DE LA PAIX. Des fraternisations entre ouvriers et soldats auraient déjà eu lieu, la troupe ayant refusé de tirer sur les grévistes. Radio Londres parle de la création de comités d'ouvriers et même de soldats. S'il s'agit de comités élus par les ouvriers et les soldats, cela signifie que les masses d'ouvriers et de soldats en lutte, dressées contre l'appareil officiel étatique, se méfiant à juste titre de l'action et des promesses de la bourgeoisie, créent leurs propres organisations de classe en liaison constante avec la masse et dépassant d'elle. Seuls les COMITES, organes démocratiques de la dictature du prolétariat, peuvent briser l'Etat de la bourgeoisie et résoudre les questions brûlantes DE LA PAIX, DU PAIN ET DE LA LIBERTE.

Les événements d'Italie marquent le début de l'effondrement du régime totalitaire établi par la bourgeoisie en Europe sur le dos du mouvement ouvrier. Au Portugal, où cependant la politique de la bourgeoisie est inféodée à l'Angleterre et non pas à l'Allemagne et où la classe ouvrière est soumise à la dictature sanglante de Salazar, la nouvelle de la chute de Mussolini et du fascisme a provoqué de grandes grèves sur les bords, notamment dans les ports. En Espagne, le bourreau Franco a dû inopinément "accélérer" la libération de prisonniers politiques qui meurent dans ses prisons fascistes. Ainsi 10.000 emprisonnés de plus ont retrouvé la liberté en Espagne, grâce au mouvement des masses italiennes. Mais la chute du fascisme italien et la renaissance du mouvement ouvrier en Italie auront leurs répercussions les plus profondes en Allemagne même où le régime que Hitler prétendait instaurer pour 1.000 ans ne fêtera sûrement pas son 11^e anniversaire. Le prolétariat allemand compte par centaines de milliers ses victimes anti-fascistes. Les masses populaires allemandes, le véritable peuple allemand qui travaille de ses mains, souffre cruellement de la guerre impérialiste, souffre cruellement de voir ses meilleurs fils arrachés à leurs foyers et jetés sur tous les champs de bataille pour des conquêtes qui n'ont profité qu'à la bourgeoisie allemande. En France les masses ouvrières luttent pour les mêmes objectifs que ceux pour lesquels luttent les ouvriers italiens. Il faut reconquérir les véritables libertés, liberté de presse, de grève, de réunion, qu'aucun pays capitaliste ne reconnaît plus à la classe ouvrière. Il faut libérer les victimes de la répression capitaliste et militariste qui peuplent les prisons et les camps de concentration il faut récupérer les ouvriers déportés et les prisonniers de guerre.

Dans toute l'Europe les ouvriers et les masses populaires gémissent sous un régime de dictature. Dans toute l'Europe ils ont les mêmes aspirations immédiates de lutte. Les événements d'Italie, sous le coup des événements militaires, sont l'image des événements qui demain déferleront sur tout le continent.

La question fondamentale qui unit l'Europe prolétarienne c'est celle de la paix. Paix impérialiste par la victoire d'un des camps impérialistes et conservation de l'exploitation et de l'oppression du régime capitaliste, ou renversement du régime bourgeois par le prolétariat et instauration d'une paix véritable